



Nagasaki

Éric Faye
2010

« Comme je l'apprendrais plus tard lorsqu'un inspecteur me rappellerait, les agents avaient trouvé porte close chez moi. Aucune fenêtre ouverte, ce qui les avait étonnés. Après avoir forcé la serrure, ils avaient été plus intrigués encore de ne mettre la main sur personne à l'intérieur. Or tout était bien fermé. Croyant à une farce, ils avaient failli repartir tout de suite. L'auteur de cette plaisanterie l'aurait payé cher, monsieur Shimura, me ferait-il remarquer. Par acquit de conscience, toutefois, ils avaient fouillé chaque pièce. C'est dans la dernière, la chambre aux tatamis. »

Shimura-san, 56 ans, vit seul. Intrigué par des disparitions, des déplacements d'objets dans sa maison, il décide de placer une caméra. Il va découvrir alors qu'une femme vit chez lui. Le procès qui va s'en suivre va lui apprendre qu'elle est au chômage, qu'elle a trouvé la porte ouverte un jour et qu'elle est entrée. Elle a vécu ainsi un an dans le placard d'une pièce au fond de son habitation.

Ce récit est tiré d'une histoire vraie. Il a été récompensé du grand prix du roman de l'Académie française 2010. Pour lire une critique du *Monde*, [c'est par ici](#) et pour écouter l'écrivain parler de son roman, [c'est par là](#).